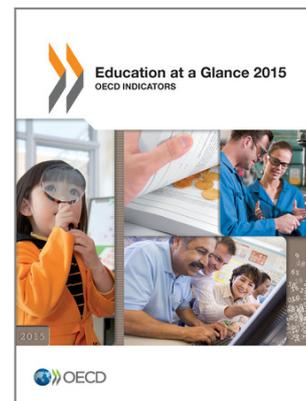


OECD *Multilingual Summaries*

Education at a Glance 2015

OECD Indicators

Summary in French



Accédez au texte intégral: 10.1787/eag-2015-en

Regards sur l'éducation 2015

Les indicateurs de l'OCDE

Résumé en français

Investir dans l'éducation en vaut la peine, tant sur le marché du travail que dans la vie...

En moyenne, les actifs occupés sont plus de 80 % parmi les diplômés de l'enseignement tertiaire, contre plus de 70 % parmi les diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire, et moins de 60 % parmi les adultes dont le niveau de formation est inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire. En moyenne, les adultes diplômés de l'enseignement tertiaire gagnent aussi 60 % de plus environ que les adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire (niveau de formation le plus élevé atteint). Dans l'ensemble, les taux d'emploi et les salaires augmentent avec l'élévation du niveau de formation et de compétences ; mais sur le marché du travail, c'est toujours le diplôme qui est considéré comme l'élément révélateur du niveau de qualification d'un travailleur.

Assurément conscients de ces avantages, de plus en plus de jeunes adultes font des études tertiaires dans les pays de l'OCDE. En moyenne, dans les pays de l'OCDE et entités infranationales qui ont participé à l'Évaluation des compétences des adultes (PIAAC) en 2012, 22 % des 25-34 ans non scolarisés sont diplômés de l'enseignement tertiaire alors que leurs parents ne le sont pas — un pourcentage qui atteint même 47 % en Corée. Ces diplômés de l'enseignement tertiaire « de la première génération » affichent des taux d'emploi similaires à ceux des diplômés de l'enseignement tertiaire dont les parents sont également diplômés de ce niveau d'enseignement, et optent pour des domaines d'études similaires. Ce constat donne à penser qu'être le premier de la famille à faire des études tertiaires n'est en rien pénalisant.

Les données montrent aussi que les taux d'accès sont nettement plus élevés en licence qu'en master ou en doctorat, mais que le marché du travail réserve de meilleurs débouchés — et de meilleurs revenus — aux titulaires d'un diplôme de master qu'aux titulaires d'un diplôme de licence. Par comparaison avec les diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, les diplômés de l'enseignement tertiaire gagnent environ 60 % de plus s'ils sont titulaires d'un diplôme de licence, et même deux fois plus s'ils sont titulaires d'un diplôme de master ou de doctorat (ou niveau équivalent).

Toutefois, les avantages que procure l'éducation ne s'inscrivent pas uniquement dans une perspective financière. Les adultes dont le niveau de formation est supérieur sont plus susceptibles d'indiquer s'estimer en bonne santé, faire du bénévolat, faire confiance à autrui et avoir le sentiment qu'ils ont leur mot à dire dans le processus décisionnel public. En d'autres termes, les adultes plus instruits tendent à s'engager davantage dans le monde qui les entoure.

... mais des inégalités persistent

Les différences de niveau de formation entre les sexes se sont comblées — voire inversées —, mais les femmes restent sous-représentées dans certains domaines d'études, en particulier ceux en rapport

avec les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM). Les jeunes femmes sont aussi moins susceptibles que les jeunes hommes de travailler, même si les différences de taux d'emploi sont nettement moindres chez les jeunes adultes diplômés de l'enseignement tertiaire que chez ceux dont le niveau de formation est inférieur.

Les données montrent aussi que c'est le niveau de formation qui est le facteur le plus déterminant de la rémunération. Les adultes diplômés de l'enseignement tertiaire sont plus susceptibles — dans une mesure égale à 23 points de pourcentage — de compter parmi les 25 % de travailleurs dont la rémunération (mensuelle) est la plus élevée que les adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire (niveau de formation le plus élevé atteint).

Entre 2010 et 2012, les dépenses publiques au titre de l'éducation ont diminué dans de nombreux pays de l'OCDE

Le secteur de l'éducation a subi en décalage les effets de la crise économique mondiale de 2008. Entre 2010 et 2012, le PIB est reparti à la hausse après son fléchissement, mais les dépenses publiques au titre des établissements d'enseignement ont diminué dans plus d'un pays de l'OCDE sur trois.

La crise économique qui a éclaté en 2008 a également eu un impact direct sur les salaires des enseignants du primaire et du secondaire. Au cours des années suivant la crise, alors qu'une lente reprise s'amorçait déjà dans certains pays, les salaires des enseignants ont été gelés, voire réduits, et le nombre de pays de l'OCDE où les salaires avaient augmenté, en valeur réelle, entre 2008 et 2013 a chuté au point de n'être plus qu'un sur deux environ. Ces développements n'ont pas contribué, loin s'en faut, à réduire l'important écart salarial entre les enseignants et les travailleurs présentant un niveau de formation similaire. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la rémunération des enseignants représente, s'ils sont en poste dans l'enseignement préprimaire ou primaire, 79 % de ce que perçoivent les actifs occupés à temps plein toute l'année ayant le même niveau de formation, 81 % s'ils sont en poste dans le premier cycle de l'enseignement secondaire et 83 % s'ils sont en poste dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. À cause de ces salaires peu compétitifs, il est d'autant plus difficile d'amener les meilleurs éléments à embrasser la profession d'enseignant.

La réduction des budgets pourrait aussi menacer le développement professionnel des enseignants. Il ressort des résultats de l'enquête PISA que les enseignants n'utilisent pas systématiquement les technologies de l'information et de la communication (TIC) en dépit d'une augmentation des investissements dans ces technologies en milieu scolaire. De fait, les enseignants qui ont participé à l'Enquête internationale de l'OCDE sur l'enseignement et l'apprentissage (Teaching and Learning International Survey, TALIS) en 2013 ont déclaré que l'un des domaines dans lesquels ils avaient le plus besoin de développement professionnel était le renforcement de leurs compétences en TIC à l'appui de leur enseignement.

Autres faits marquants

- En 2012, les pays de l'OCDE ont en moyenne consacré 5.3 % de leur PIB aux dépenses au titre des établissements d'enseignement, de l'enseignement primaire à l'enseignement tertiaire ; 11 des pays dont les données sont disponibles y ont consacré plus de 6 % de leur PIB.
- Le financement de l'éducation est majoritairement public, sauf dans les établissements d'enseignement tertiaire, où le financement est majoritairement privé. Entre 2000 et 2012, la part moyenne du financement public des établissements d'enseignement tertiaire a diminué, passant de 69 % à 64 %.
- L'éducation de la petite enfance est particulièrement bénéfique pour les élèves issus de l'immigration.
- Dans tous les pays et économies qui ont participé au Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) en 2012, l'écart de score entre les sexes est moindre en compréhension de l'écrit dans les épreuves informatisées que dans les épreuves papier-crayon. En compréhension de l'écrit, les filles ont obtenu en moyenne 26 points de plus que les garçons aux épreuves informatisées, contre 38 points de plus qu'eux aux épreuves papier-crayon, soit l'équivalent de près d'une année de scolarité.
- Quelque 77 % des adultes diplômés de la filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire occupent un emploi

— un taux d'emploi supérieur de 7 points de pourcentage à celui des adultes diplômés de la filière générale du deuxième cycle du secondaire (niveau de formation le plus élevé atteint).

- Dans le groupe d'âge des 20-24 ans, un individu est sans emploi et ne suit ni études ni formation.
- Quelque 57 % des adultes occupant un emploi qui ont un bon niveau de compétences en technologies de l'information et de la communication et en résolution de problèmes participent à des activités formelles et/ou non formelles de formation financées par leur employeur, un pourcentage qui s'établit à seulement 9 % parmi les adultes qui n'ont pas d'expérience en informatique et sont peu performants en résolution de problèmes.
- Les classes plus nombreuses sont en corrélation avec une diminution du temps consacré à l'enseignement et à l'apprentissage, et avec une augmentation du temps consacré au maintien de l'ordre. Si la taille moyenne des classes augmente d'un élève, le temps consacré à l'enseignement et à l'apprentissage diminue de 0.5 point de pourcentage.
- Dans les pays de l'OCDE, le corps enseignant vieillit : en 2013, 36 % des enseignants du secondaire avaient au moins 50 ans. Ce pourcentage a augmenté de 3 points de pourcentage entre 2005 et 2013, en moyenne, dans les pays dont les données sont comparables.

© OCDE

La reproduction de ce résumé est autorisée à condition que la mention OCDE et le titre original de la publication soient mentionnés.

Les résumés multilingues sont des extraits traduits de publications de l'OCDE parues à l'origine en anglais et en français.

Ils sont disponibles gratuitement sur la librairie en ligne de l'OCDE www.oecd.org/bookshop

Pour plus d'informations, contactez le service des Droits et traductions de l'OCDE, Direction des Affaires publiques et de la communication à l'adresse rights@oecd.org ou par fax au: +33 (0)1 45 24 99 30.

Service des Droits et Traductions de l'OCDE

2 rue André-Pascal, 75116

Paris, France

Consultez notre site Internet www.oecd.org/rights



Retrouvez le texte complet sur OECD iLibrary!

© OECD (2015), *Education at a Glance 2015: OECD Indicators*, OECD Publishing.

doi: 10.1787/eag-2015-en